

Revue du Nord

Archéologie de la Picardie et du Nord de la France



UNIVERSITÉ DE LILLE

Tome 103-2021
juin 2022

La *uilla* de la « Marlière » à Proville (Nord). Résultats de prospections

Le site de la « Marlière » à Proville (Nord) est connu aussi bien des amateurs d'antiquités romaines que des préhistoriens (fig. 1)¹. Il a principalement fait l'objet de prospections pédestres aléatoires, mais il a intégré un programme de prospection régionale en 2009 et d'une prospection locale en février 2021. C'est à l'occasion de celle-ci qu'un nouvel examen des découvertes anciennes, d'une photographie aérienne et de deux sondages, a conduit à la rédaction de cette notice.

1. LES RECHERCHES

En 1974, A. Vanderschelden publie des fragments de mosaïque retrouvés sur le site, ainsi qu'un bol en terre sigillée décoré à la molette². Les ramassages de surface se poursuivent depuis cinquante ans ; ils sont menés par les membres d'associations locales, *Camérix* et *Puerorum uilla*, avec la participation de B. Machut, M. Vaillant, C. Florin, M. Lenoble ; une partie du mobilier est déposée à la maison du patrimoine de Proville, où il a pu être examiné.

En février 2009, les prospections inventaires ont parcouru le site. L'étendue des vestiges, le volume et la qualité du mobilier avaient permis d'attribuer celui-ci à la classe supérieure des sites ruraux³.

Durant trois jours, du 23 au 25 février 2021, le site fit l'objet cette fois d'une prospection systématique,

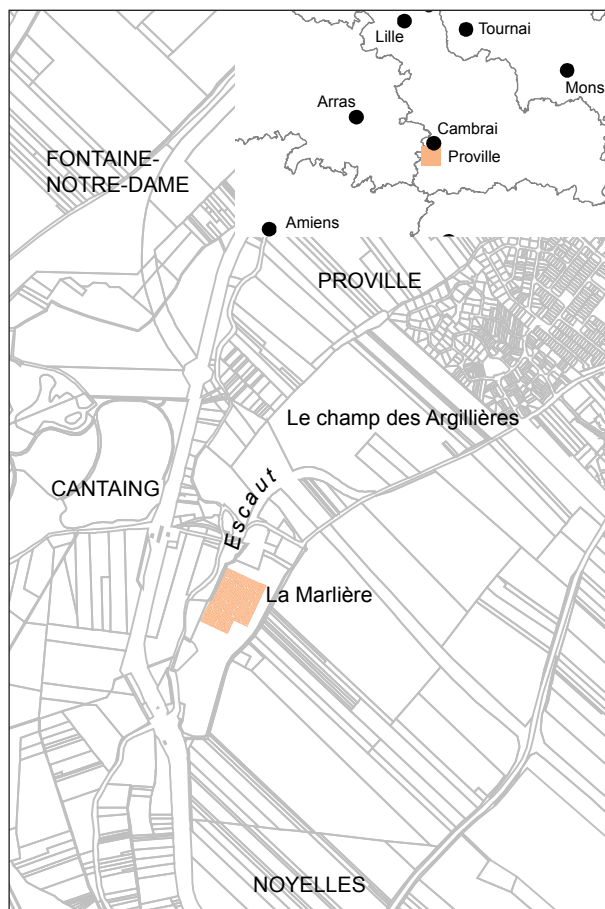


FIG. 1. — Proville, la « Marlière », localisation sur le plan cadastral. Éch. 1/25 000.

*. — Xavier DERU, Université de Lille. Je tiens à remercier le propriétaire du terrain, M. X. Dupuis, les étudiants ayant participé à la prospection : F. Cornet, N. Dagorn, O. Eeckman, M. Garnier, J. Looten, J. Marcely, L. Marguet, A. Martel, C. Marzin, D. Nori, I. Speurt, M. Szuhaj, A. Rochefort, Wook Jin Kim, ainsi que C. Florin pour son accueil, à la *Puerorum uilla*, D. Bayard et B. Vanwalscappel pour les

documents, A. Henton pour son expertise. Gilles LEROY, SRA Hauts-de-France, HALMA UMR 8164 ; Roland DELMAIRE (†) ; Jean-Marc DOYEN, HALMA UMR 8164.

1. — Parcelles cadastrales ZI 132 et 133.

2. — VANDERSCHULDEN 1974.

3. — DERU 2012.

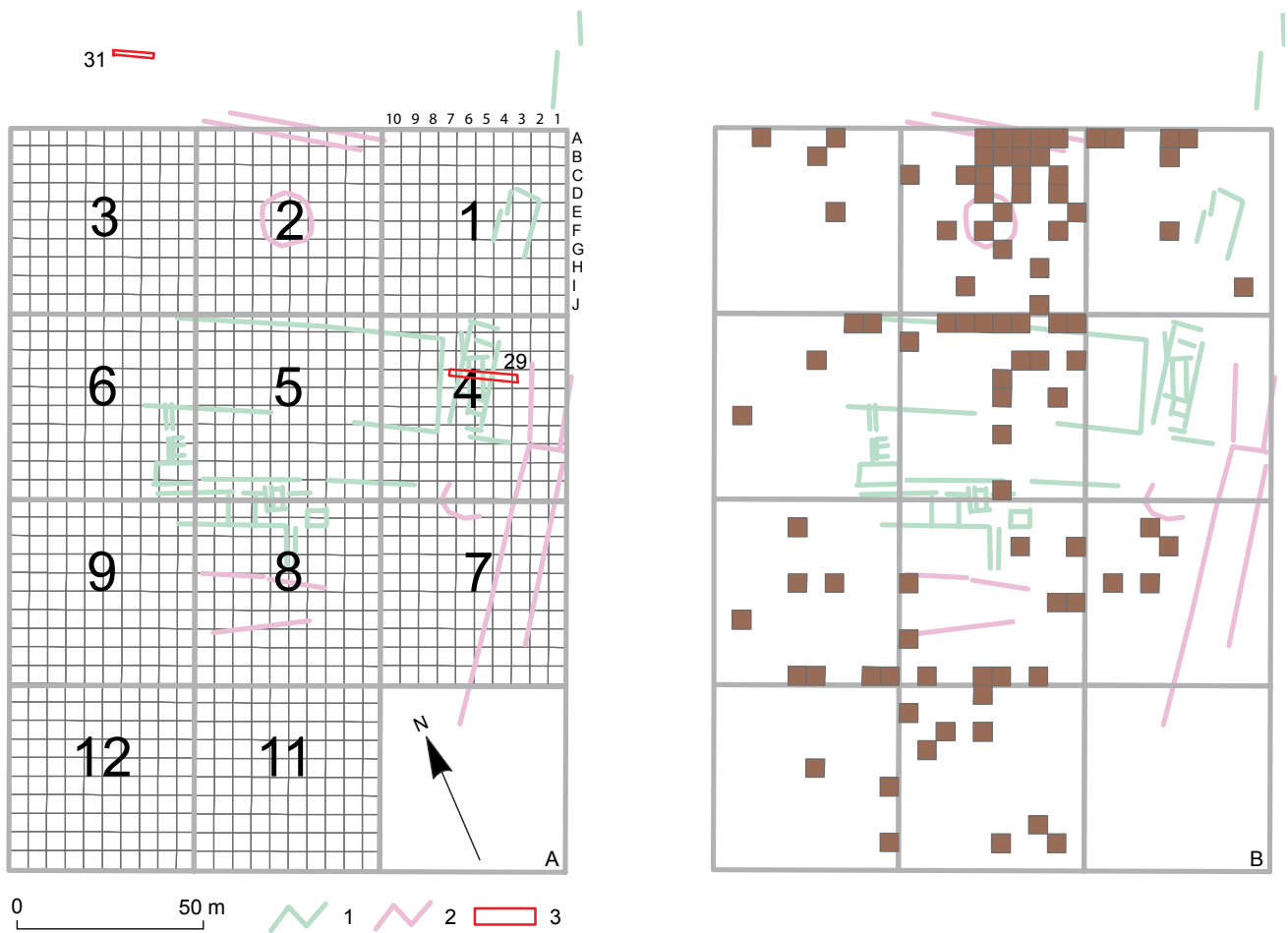


FIG. 3. — A. La zone prospectée, zones et cellules. 1. Anomalies claires ; 2. Sombres ; 3. Sondages.
B. Répartition de la céramique non tournée. Éch. 1/2000.



FIG. 2. — Proville, la « Marlière », la prospection carroyée, février 2021.

en vue d'une fouille programmée, projet par la suite abandonné. Cette prospection a impliqué une quinzaine d'étudiants de l'Université de Lille, sous ma responsabilité. Elle couvrit 2,5 ha divisés selon un carroyage, en zones de 50 m de côté, elles-mêmes divisées en cellules de 5 m de côté (fig. 2 et 3a). Dans chaque cellule, les étudiants devaient ramasser tout ce qui semblait anthropique durant cinq minutes.

Outre ces opérations de surface, G. Leroy a réalisé plusieurs sondages visant les occupations de la fin du Paléolithique supérieur et du Néolithique⁴. Les sondages 29 et 31 mirent au jour des vestiges de la *uilla* et seront décrits ici.

4. — LEROY 2013.

Les traces du bâti sont rarement visibles à la surface des labours ou des semis. Une photographie aérienne réalisée par G. Soudan offre cependant la vue la plus complète du site et quelques photographies prises à basse altitude ont complété celle-ci. La photographie de G. Soudan a été redressée à partir de quelques points de repères ; il convient de signaler que la partie nord du champ principal fut récemment couverte par un parking et que la bordure ouest a été défrichée. Le cliché montre des cultures dans un état peu avancé, dans lesquelles apparaissent des anomalies, principalement dans la partie nord de la parcelle. Ces anomalies phytographiques correspondent à des traits clairs et à des sombres, les premiers provoqués par une plus grande sécheresse du sol, les autres par une plus grande humidité. Les structures bâties assèchent le sol et au contraire, les fosses ou les fossés, même comblés, en retiennent l'humidité.

2. L'ENVIRONNEMENT

Le site de la « Marlière » se situe à 3,5 km au sud de Cambrai, en amont sur l'Escaut. La région qui se caractérise par des plateaux couverts de limon, présente des sédiments fluviatiles dans le bas de la vallée. Le toponyme « Marlière » est d'ailleurs issu du terme marle, signifiant marne ou argile ; le champ contigu, au nord, est d'ailleurs dénommé « Champ des Argilières ».

Dans l'Antiquité, le site appartient à la cité des Nerviens, et se trouve dans le *pagus* de Cambrai. Cambrai est une agglomération secondaire qui gagne en importance durant le Haut-Empire, grâce à sa position sur la voie Cologne-Boulogne, là où elle passe l'Escaut. D'autres voies rayonnent, l'une vers Arras, une autre vers Vermand-Saint-Quentin. Si la *villa* se trouve sur l'Escaut, elle est éloignée de 3 km de cette dernière route et à 2 km de celle se dirigeant vers Amiens.

3. LES VESTIGES PRÉ-, PROTO-HISTORIQUES ET MODERNES

Le secteur a fait l'objet de prospections thématiques sur l'occupation ancienne. Marc Vaillant, en particulier, a repéré des pièces appartenant au Paléolithique supérieur final et au Mésolithique⁵. La

prospection de 2021 a également ramassé une pièce lithique.

La photographie de G. Soudan révèle une première structure remarquable ; il s'agit d'un fossé circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre (fig. 4, a). Ce type de structures est caractéristique de l'Âge du Bronze⁶.

Les prospections récentes ont, quant à elles, révélé 157 tessons non tournés (fig. 3, b), généralement de petites tailles. Une observation rapide d'une dizaine de formes par Alain Henton a permis de les attribuer au début du second Âge du Fer.

Il faut également signaler que les clichés aériens anglais de 1918 montrent que le site est traversé par des tranchées allemandes, encore visibles sur le cliché de G. Soudan, à hauteur du cercle protohistorique⁷.

4. LA VILLA ROMAINE

4.1. Les photographies aériennes

Sur la photographie de G. Soudan, au nord, on peut repérer un enclos, dont les limites nord et est sont marquées par deux fossés parallèles (fig. 4, b). On suit leur trace sur environ 70 m au nord et à l'est sur 50 m. Au sud, une anomalie plus claire pourrait indiquer une fermeture par un mur (fig. 4, c). Le côté occidental se perd dans les marques des engins agricoles.

Des traces linéaires sombres apparaissent également sur le côté oriental de la parcelle. On peut signaler deux lignes parallèles, distantes de 10 m, qui pourraient être interprétées comme les fossés bordiers d'un chemin (fig. 4, d). Ces traces mènent au nord à plusieurs fossés formant de petites aires, que l'on peut difficilement interpréter et dater (fig. 4, e).

C'est dans la partie sud de la photo que les structures bâties semblent les plus denses (fig. 4, f). Plusieurs murs parallèles, longs de 70 m, courent selon une orientation nord-ouest-sud-est. Les lignes les plus méridionales sont écartées de 13 m et reliées par une série de traces perpendiculaires, que l'on interprète comme des murs de refend.

Vers l'est, les deux longs murs c et c' se fondent dans des anomalies plus fugaces (fig. 4, g), dans lesquelles on peut percevoir un bâtiment d'assez grande

5. — LEROY 2013, p. 17.

6. — BUCHEZ, LORIN 2017.

7. — LEROY 2013, p. 19, fig. 7.



FIG. 4. — Photographie aérienne de G. Soudan. Éch. 1/2000.



FIG. 5. — Photographie aérienne, février 2021.
© Chr. Louvion, CD59.

taille, de 30 m sur 10 environ. Le sondage 29 toucha ces structures (cf. *infra*)

Du côté occidental, des anomalies apparaissent également (fig. 4), plus lisibles dans les labours de 2021 (fig. 5). Elles trahissent des bâtiments construits sur soubassement de craie. La première est légèrement en retrait par rapport au corps principal (h), la deuxième (i) se trouve à l'extrémité de celui-ci et la troisième (j), plus vaste se détache au nord-ouest du champ.

4.2. Les sondages (G. Leroy)

Deux sondages touchèrent la *uilla* (fig. 3). À l'extrémité nord-est, le sondage 31 révéla un fossé est-ouest, orienté selon la trame générale d'implantation de l'établissement romain. Il est creusé dans la craie et mesure à l'ouverture environ 1,20 m. Sur la dizaine de mètres de son dégagement, il présente une excroissance rectangulaire du côté sud.

Le sondage 29 fut creusé au travers du secteur bâti g et se prolongea vers l'est (fig. 3 et 6). Il semble que la construction est fondée dans des colluvions. Les deux murs parallèles globalement nord-sud sont distants de 4 m et présentent des techniques différentes. Le mur 1 est épais de 0,80 m, il est constitué d'un conglomérat de mortier mêlé de terre et de cailloux sur une hauteur de 0,40 m. Il présente un contrefort extérieur et un faible décrochement intérieur. Le mur 2, quant à lui, est plus étroit (0,60 m) et constitué de craie damée, mêlée de lits de mortier accompagnés de moellons et de fragments de tuiles. Entre ces deux murs s'étendent des amas de tuiles et de moellons associés à du mobilier. À l'extérieur, vers l'est, le sondage a révélé une dépression (3).

Les sondages 32, 33 et 34 indiquent la présence d'un talus naturel formé par une incision du versant par le fleuve et haut d'environ 2 m. Ce talus bordait la *uilla* sur son flanc ouest. Le colmatage de la partie basse est récent, comme l'indique la présence de mobilier du Haut-Empire à la base du remplissage.

4.3. Les matériaux de construction

La craie constitue le matériau principal des fondations des bâtiments de la *uilla* et occasionna en 2021 des traînées blanches à la surface des labours. À l'intérieur de chaque cellule prospectée, la densité de la craie fut enregistrée sur une échelle de 0 à 3 (fig. 7, a). Il s'agissait d'une estimation visuelle, la présence évidente de murs et de gros moellons donnait une cote

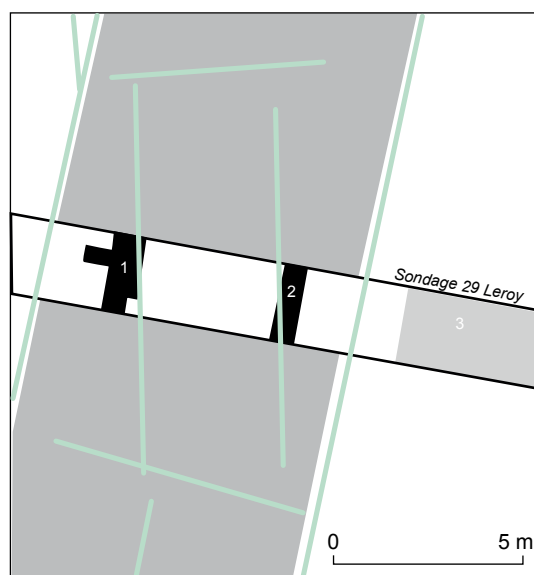


FIG. 6. — Le sondage 29. Éch. 1/200. © G. Leroy.

de 3. Les cellules ayant la plus forte densité se situent dans la partie basse et occidentale du site; elles correspondent aux bâtiments perçus sur la photographie ancienne ou les clichés récents. Il est aussi probable que des affleurements naturels et les travaux agricoles créent un halo continu.

La densité des matériaux en terre cuite, principalement des fragments de tuiles de petite taille semblent mieux réduire l'occupation du champ à la partie nord (fig. 7, b). Si les tuiles sont plus denses dans les zones contiguës 4 et 5, 7 et 8, leur plus faible représentation au nord et à l'ouest suggère que les bâtiments n'en étaient pas recouverts. Il faut ajouter que les ramassages antérieurs ont récolté une dalle de *suspensura* dans la partie sud-ouest du champ (h ou j). Ce secteur serait propice à l'installation de bains, car il est favorisé par l'orientation et la facilité d'évacuation des eaux.

Parmi ce matériel, quatre angles inférieurs de *tegulae* furent recueillis; les encoches se rattachent au type D2 de B. Clément qui date celui-ci entre 50 et 70, mais pouvant encore être pratiqué jusqu'au début du II^e s.⁸. Les pâtes de ces quatre échantillons ne sont pas représentatives, bien que l'une d'entre elles pourrait

8. — CLÉMENT 2013.

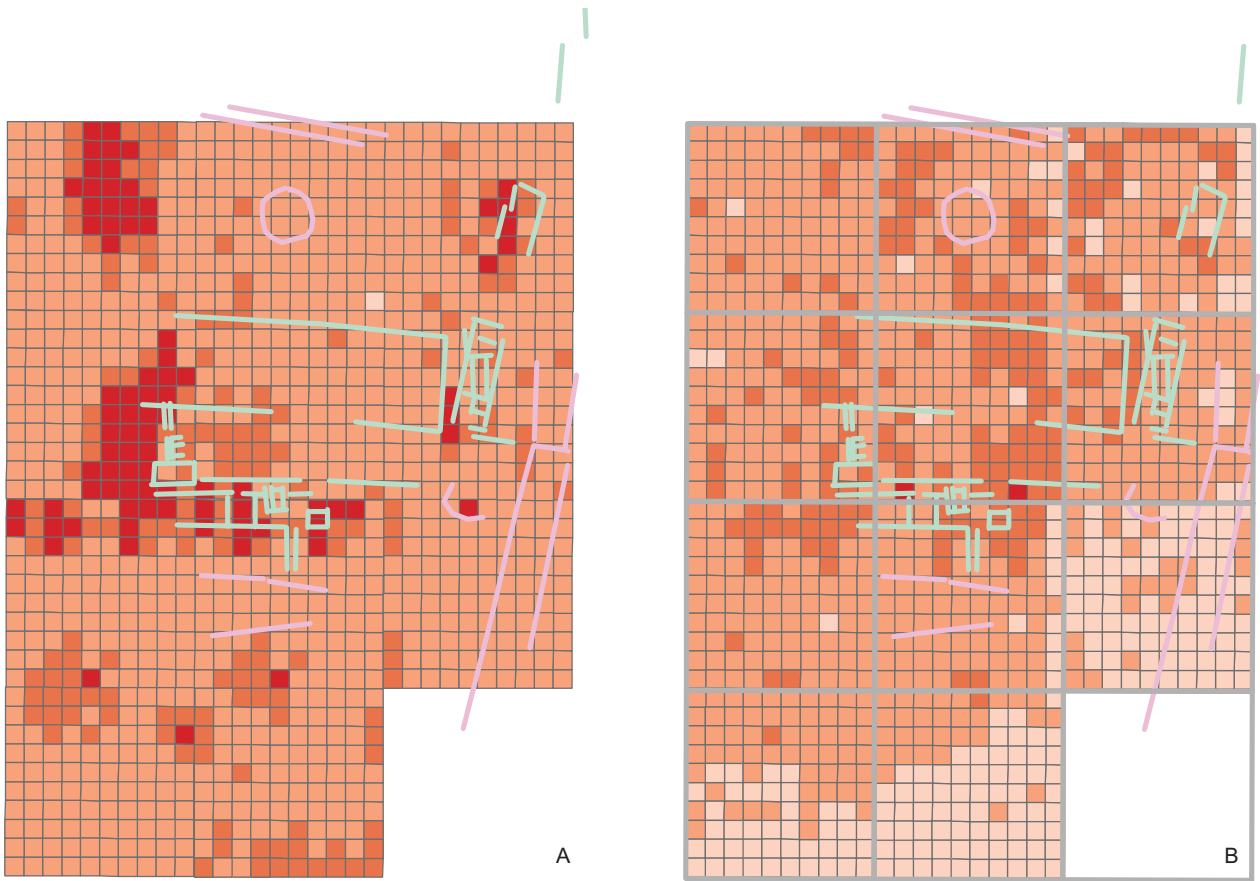
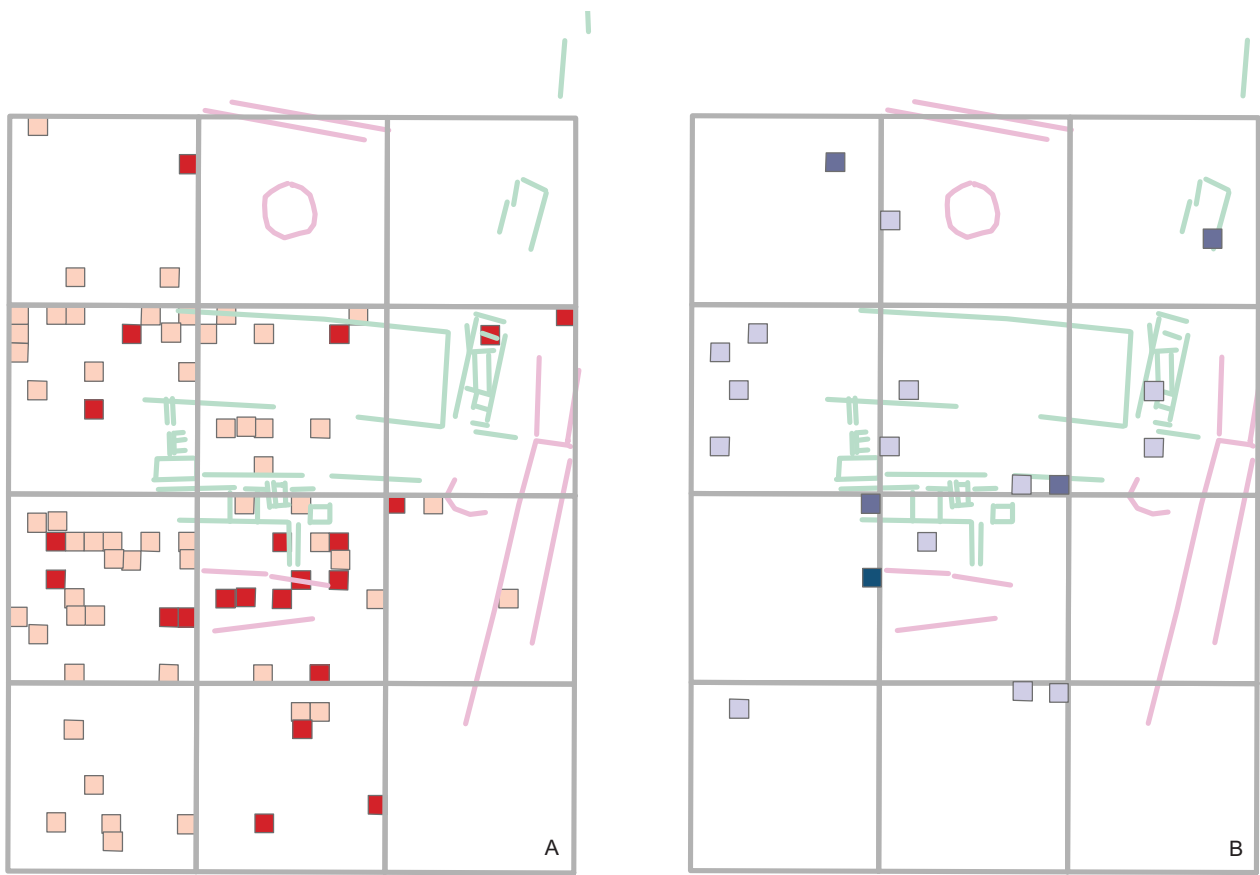


FIG. 7. — A. Densité de la craie ; B. Densité des matériaux en terre cuite. Éch. 1/2000.



Tesselle (1; 2-4)

Placage (1-100 g; 101-200; 200-)

FIG. 8. — A. Répartition des tesselles de mosaïque ; B. Répartition des pierres de placage. Éch. 1/2000.



FIG. 9. — Fragments de mosaïque conservés à la Puerorum villa. Éch. 1/2.

être attribuée à la vallée mosane⁹. L'opération de G. Leroy avait également mis au jour une estampille que l'on n'a pas pu identifier à partir d'une photographie.

Seules quelques tesselles de mosaïque, de pierre blanche ou noire, furent récoltées en 2021 (fig. 8, a), mais les archéologues locaux avaient préalablement complété les collections, déjà présentées par A. Vanderschelden, par de plus gros fragments. La palette de couleur est diversifiée avec des tesselles de terre cuite, grises, jaunes, rouges (fig. 9). Comme il avait été observé, les tesselles sont liées au mortier blanc sur une épaisse chape de mortier de tuileau. L'aspect technique homogène des différentes découvertes laisse suspecter un nombre de pavements limité. Outre les alignements de tesselles, des courbes suggèrent des motifs soit végétaux, soit figurés. Étonnamment, les tesselles sont largement dispersées à la surface du terrain, mais la répartition est toutefois plus dense dans les zones 7 et 8.

Une vingtaine de fragments de pierre de placage furent ramassés en 2021 (fig. 8, b). Il s'agit principalement de pierre bleue, mais un fragment est constitué d'une pierre rouge et une autre de pierre blanche. Les épaisseurs des plaques s'étalent de 9 à 22 mm. Deux fragments de pierre présentent un bord en biseau, deux autres un bord arrondi. La répartition est également assez large, mais les zones 5, 6 et 7, dans des cellules proches en présentent les fragments les plus lourds.

4.4. Le mobilier

4.4.1. Les monnaies (R. Delmaire (†), J.-M. Doyen)

La parcelle a été fréquemment traversée par les amateurs d'objets métalliques, armés de détecteur; certains avaient des objectifs archéologiques et les ont fait identifier par R. Delmaire. Une monnaie supplémentaire a été trouvée dans la cellule 10J10 (fig. 10, n° 6).

1. Potin nervien.

5,1 g.

D: tête déformée dite à rameau.

R: cheval stylisé.

Réf: Latour 8618.

Découverte par Marc Vaillant en 2011.

2. Commode (179-180).

22,7 g, Sesterce.

D: L. AVREL C[OMMODVS] AVG TRP[V]

Buste lauré, drapé, vue de dos à droite.

R: IOVI [VICTORI IMP III COS II PP]

S/C

Jupiter assis à gauche avec victoire et lance (ou sceptre).

Réf: RIC 291.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

3. Tetricus Père (273-274).

2 g, Antoninien.

D: IMP. C. TETRICVS P.F. AVG

Buste radié drapé et cuirassé à droite.

R: VIRTVS AVGG

La virilité ou Mars casqué, debout en habit militaire, appuyé main droite sur un bouclier et tenant une haste de la main gauche.

Réf: COHEN VI page 112 n° 199.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

4. Tetricus Père (271-274).

2,4 g, petit bronze.

D: IMP. C. TETRICVS P.F. AVG

Buste radié, drapé et cuirassé à droite.

R: VIRTVS AVGG

Soldat à gauche avec bouclier et lance.

Réf: ELMER 780 – NORMANBY 1485.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

5. Constantin I^{er} le Grand (306-377).

4,8 g, Follis réduit, Londres 316-317.

D: IMP. CONSTANTINVS P. AVG

Buste lauré, cuirassé à droite.

R: SOLI INVICTO COMITI TF/PLN PLN (atelier Londres)

Sol (effigie du dieu du soleil) à gauche tend la main et tient un globe.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

6. Constantin II auguste, Trèves, 337-340.

CONSTAN/[TIN]VS[

Buste diadémé (rosettes + grande gemme) cuirassé et drapé à dr.

]RI[-//TRP (ou .TRP.)

Une enseigne entre deux soldats.

Nummus: 1,92 g; 12; 14,1 mm; usure 0.

9. — DERU, LOUVION 2020.



FIG. 10. — A. Monnaie n° 6 ; B. Estampille sur une anse d'amphore Dressel 20 ; C. Terre sigillée d'Argonne Chenet 320. Éch. 1/1.

RIC 57 var. (buste).
Découverte 2021, cellule 10J10.

7. Valentinien II (371-398).
4 g, Aes 2, Rome 378-383.
D: D.N. VALENTINIANVS P.F. AVG

Buste drapé, cuirassé diadémé à droite.

R: REPARATIO REIPVB

Exergue: SMRB

L'empereur à gauche relève une femme tourelée, prosternée et tenant un globe nicéphore.

Réf: *RIC* IX Rome 43C (2) – COHEN VIII page 142 n° 26.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

8. Monnaie romaine.

8,4 g, Demi-Dupondius.

Découverte par Corinne Florin et Bernard Machut.

9. Monnaie romaine.

13,6 g, il s'agit probablement d'un as, peut-être d'Hadrien.

D: Tête laurée à droite.

R: lisse.

Découverte par Jean-Marc Barbu en 2013.

4.4.2. La céramique

Trois inventaires de céramique furent effectués, le premier concerne le mobilier conservé à la Maison du patrimoine de Proville, le deuxième le mobilier des prospections de 2009 et le troisième celui de la campagne de 2021. Lors de cette dernière campagne, 5520 tessons furent attribués aux périodes protohistorique et romaine ; les céramiques modernes apportées sans doute lors des amendements du champ furent écartées. Afin de comparer les trois inventaires, nous réduisons l'inventaire au nombre de bords (tab. 1).

Ces inventaires généraux témoignent du marché de la vaisselle dans le Cambrésis, comme il a été appréhendé sur des sites récemment fouillés¹⁰. Durant la période romaine, nous avons une suprématie de la céramique à feu cuite en mode B (RUB) et en particulier les formes *NPic* A8/9, J11/12, P1 (fig. 11) ; les jattes *NPic* J20 sont caractéristiques de la région. La terre sigillée, peu abondante, se répartit de manière aléatoire, sans privilégier les secteurs où soit la céramique, soit le bâti sont les plus denses (fig. 12). Une dizaine de tessons d'amphores de Narbonnaise et de Bétique ont été relevés, comme cela est fréquent sur les grands sites agricoles. On peut noter une estampille inédite sur l'anse d'une Dressel 20, conservée à la Maison du patrimoine: ALFON[, datée du milieu du II^e s. pouvant être attribué à l'atelier de La Catria (Lora del Rio, prov. Séville), car assimilée aux estampilles ALFO ou AELFO (fig. 10, c)¹¹.

L'ensemble des catégories témoigne de la chronologie de l'occupation. Si la majorité des tessons correspondent au Haut-Empire, une occupation précoce de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C., voire du règne d'Auguste, peut être suggérée par la présence des

10. — DERU 2022 et bibliographie complémentaire.

11. — Base de datos CEIPAC (<http://ceipac.ub.edu>). REMESAL RODRIGUEZ 1978 ; ÉTIENNE, MAYET 2004, n° 96 et 713-714.

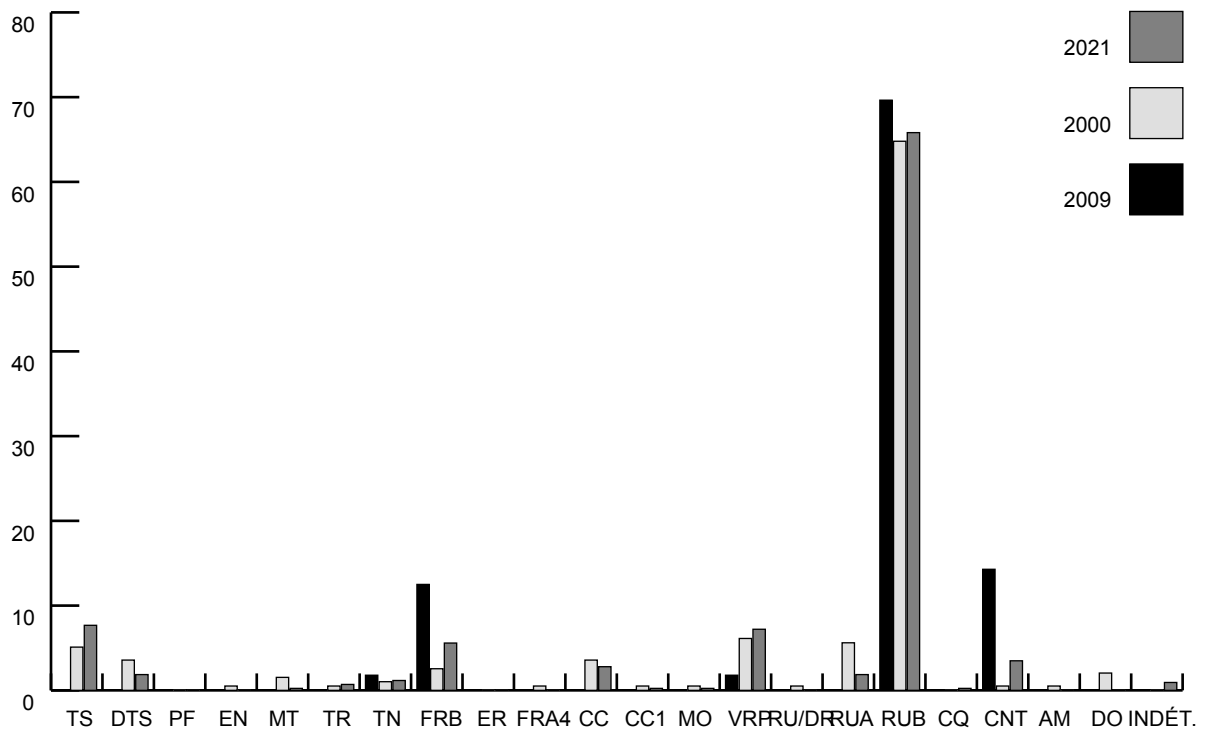


FIG. 11. — Les quantités de céramiques par catégories, prospections aléatoires (2000), régionales (2009) et carroyées (2021).



FIG. 12. — A. Répartition de la céramique romaine ; B. Répartition de la terre sigillée.

Cat.	Type	2000	2009	2021	Cat.	Type	2000	2009	2021
TS	A			21	RUB	NPic A12			1
	Chenet 318-324	1				NPic A2	0		4
	Drag. 18			1		NPic A3			1
	Drag. 27	4		1		NPic A4			2
	Drag. 31	1		1		NPic A6	1		2
	Drag. 33			1		NPic A7		1	1
	Drag. 37	2		5		NPic A8/9	6		11
	Drag. 45	1				NPic CV1b			2
	Indét.			2		NPic CV4			1
	Ritt. 8	1				NPic J1	2	3	6
	Serv. A2			1		NPic J1-3			2
DTS	Drag. 37sim.	5		7		NPic J2-5	1		1
	Drag. 45sim.	2		1		NPic J7			1
EN	Stuart 2	1				NPic J9	2		
MT	Niederb. 33	2		1		NPic J9-10			2
	Niederb. 39	1				NPic J10	1		
TR	Indét.			1		NPic J11	1		
	P3-9			1		NPic J11/12	1		14
TR1A	A			2		NPic J11b			1
TR1B	Equ. 22-30	1				NPic J11c	1		1
TR/DR	P23			1		NPic J12		3	2
TN	A39	1				NPic J12/30c			3
	A42			1		NPic J12/P4			4
	A5		1			NPic J12b			1
	B37			1		NPic J17	2		1
	BT			1		NPic J18			1
	BT8	1				NPic J20	27	11	51
	P46-48			1		NPic J21	1		1
	P46-55			1		NPic J22a			1
FRB	B			1		NPic J23			1
	Indét.		7	0		NPic J24	1		
	NPic B4	1				NPic J25		1	
	NPic P10	3		1		NPic J28			2
	NPic P10-12			6		NPic J30	1		5
	NPic P14-15			1		NPic J30a	1		1
	NPic P15			1		NPic J30c			1
	NPic P16-18	1				NPic J30d			2
	NPic P28-30			2		NPic P1	19	2	39
FRB/RUB	P			7		NPic P2	1		3
TN/FRB	Indét.			6		NPic P4		3	2
FRA4	NGaul B9	1				NPic P5	1		
CC	NGaul CR11.1	1				NPic P7/9			1
	NGaul CR13.2			1		NPic P7/9/10			2
	NGaul CR16.1			1		NPic P7b			2
	NGaul CR17.1			1		NPic P8	2		5
	NGaul CR60.2	1				NPic P10		1	1
	NGaul CR64.2			1		NPic P12	1		
	NGaul CR9.2			1		NPic P13 (?)		1	
	NGaul P18A	1				NPic P16			1
	CR	3		4		P	2		17
	Indét.	1		3		A	8		
CC1	CR			1		J	1		6
	NGaul CR68.2	1				CV			4
MO	Gose 455-62	1		1		Indét.	41	13	67
VRP	A	1		24	CQ	J			1
	Blicquy 5	11	1	6	CNT	Indét.		8	12
	RdV 17			1		NPic P02			1
RU/DR	NGaul A1/2	1				NPic P03-4			1
RUA	Cambr. J1	4		3		NPic P05-6			1
	Indét.	2		4		Venant P. A1	1		
	Vanvinck. 479	3			AM	Dressel 20b	1		
	Vanvinck. 479B	2		1	DO	Gose 358	1		
RUB	Alz. 28			1		NGaul CR3	1		
	NPic A1			1		NGaul DO17	2		
	NPic A10b	1			INDÉT.	Indét.			4
	NPic A11	1				TOTAL	196	56	432

Tableau 1. — Inventaire de la céramique (nombre minimum d'individus) des prospections aléatoires (2000), régionales (2009) et carryées (2021). ONICer.org.

Site	Superficie (ha)	Logis Longueur (m)	Bibliographie
Athies (80)	5,2	70	Agache 1978, p. 323
Béhen (80)	1,3	32	Bayard, Lemaire 2014, p. 127
Bruyelles (B)	3,15	–	Bausier, Bloch 2018
Champion (B)	3,7	54	Van Ossel, Defgnée 2001
Ecoust-Saint-Mein (80)	3,9	80	Agache 1978, p. 324
Estrées-sur-Noye (80)	5,6	80	Agache 1978, p. 319
La Mesge (80)	3,9	50	Agache 1978, p. 325
Merbes-le-Château (B)	–	90	Authom, Paridaens 2015
Mezières-en-Santerre (80)	3,3	40	Agache 1978, p. 332
Noyon (60)	12	–	Muylder 2015
Orchies (59)	2,2	40	Robelot, ce vol.
Proville	1,6-2	40-50	
Quevauvillers (80)	2,4	40	Agache 1978, p. 329
Ribemont-sur-Ancre (80)	2,9	28	Agache 1978, p. 329
Sauchy-Lestree (62)	1,2	26	Gaillard, Vanwalscappel 2016
Warfusée (80)	4,5	94	Agache 1978, p. 321

Tableau 2. — *Comparaison de sites régionaux.*

gobelets en *terra rubra* P3-9, P23 et *Equ.* 22-30, ainsi que l'assiette en *terra nigra* A5. Toutefois, aucun tesson de terre sigillée italique ne fut identifié. La période tardive, quant à elle, est représentée par des tessons de terre sigillée d'Argonne décorée à la molette (fig. 10, b), des dérivées de terre sigillée, ainsi qu'une jatte *Alzey* 28 en céramique rugueuse sombre¹².

4.5. Interprétation

La *uilla* de la « Marlière » présente une organisation longitudinale¹³; un corps de logis barlong ferme une cour au sud et des bâtiments s'alignent à l'ouest et à l'est de celle-ci. Pour les moyennes et grandes *uillae* de la partie occidentale de la Belgique, c'est l'organisation la plus courante, puisqu'elle trouve son origine dans les établissements de l'élite gauloise¹⁴.

Il semble que l'alignement des bâtiments agricoles est asymétrique, relativement perpendiculaire du côté occidental et divergent, du côté oriental. Ce type de disposition est assez courant dans la Somme, à Ecoust-Saint-Mein, Malpart, La Mesge ou Davenescourt¹⁵. Sur la photographie aérienne, il

semble qu'un mur sépare la partie résidentielle de la partie agricole.

Le complexe mesure à peu près 120 m de large; la longueur est moins assurée, car elle ne put être prospectée. Elle est d'au moins 130 m de long (soit 1,6 ha), mais cette configuration presque carrée est peu courante et des traces visibles sur la photographie aérienne encouragent à allonger le complexe vers les nord, au moins jusqu'à 160 m, ce qui offrirait une assiette de près de 2 ha. Toutefois, la superficie est toujours un élément délicat à calculer, lorsqu'une limite claire n'enclot pas l'établissement. Quoi qu'il en soit, par comparaison avec quelques *uillae* dont on peut proposer une superficie approximative, nous constatons que la nôtre appartient à la classe inférieure des grandes *uillae* longitudinales (tab. 2)¹⁶. Deux sites, les *uillae* de Sauchy et de Behen (fig. 13), peuvent nous servir de référence pour guider la compréhension de la *uilla* de Proville.

Le corps de logis pourrait mesurer 40 à 50 m de long, avec peut-être une adjonction à l'est. Il est construit au moins sur des solins de craie. D'après le mobilier, il est muni de bains et de pièces décorées de

12. — Un mobilier tardif a également été retiré des sondages 29 et 31 de G. Leroy (2013, p. 21-22).

13. — NÜSSLEIN, BERNIGAUD 2018, p. 155

14. — FICHTL 2018.

15. — AGACHE 1978; COLLART 2016, p. 162-169.

16. — Voir également en Île-de-France. OUZOULIAS 2010. J.-L. Collart ne qualifie les *uillae* de « grandes » que lorsque l'assiette de celles-ci dépasse les 2,3 ha. COLLART 2016.

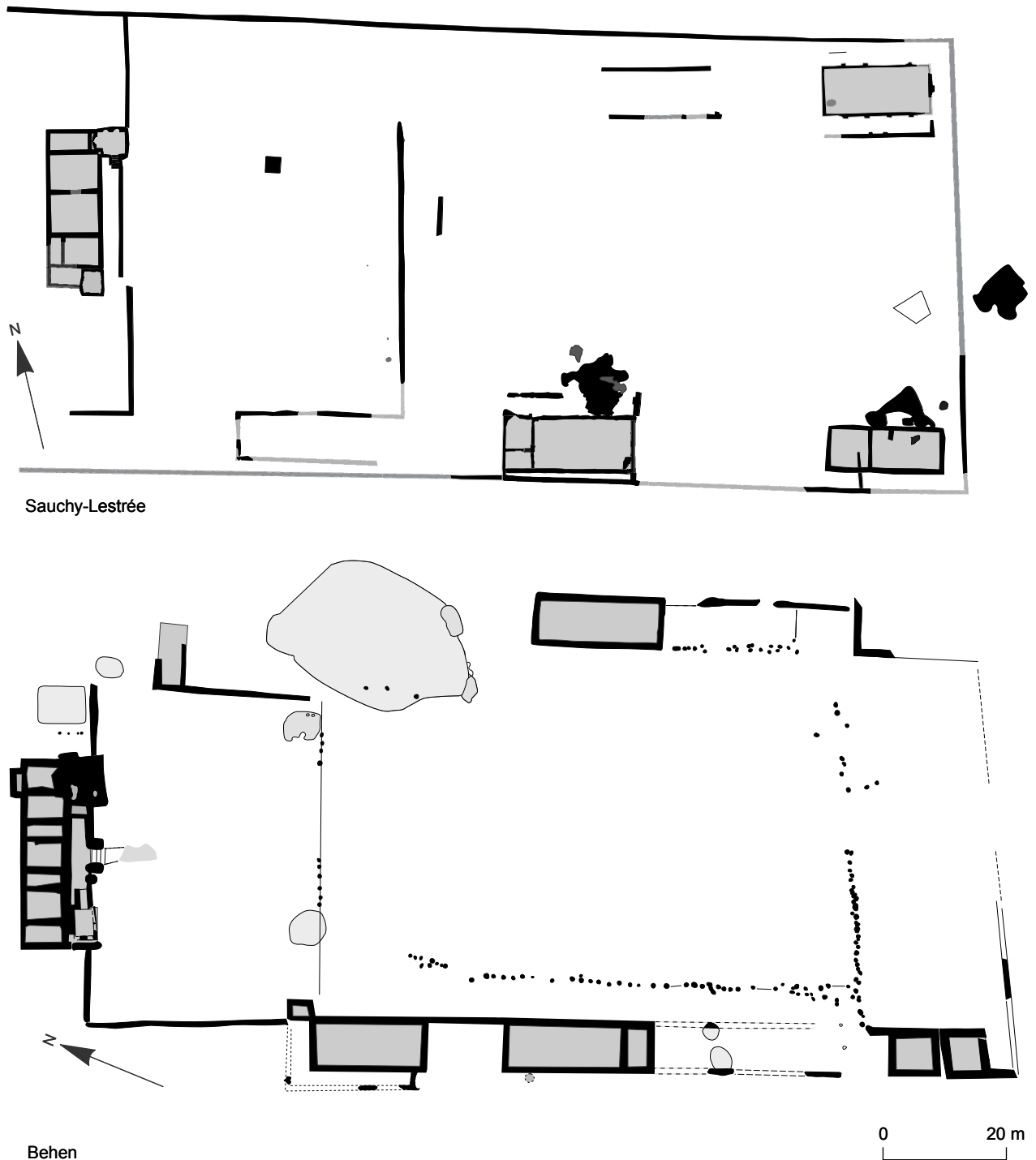


FIG. 13. — Deux villae similaires. A. Sauchy-Lestrée ; B. Béhen.
D'après B. Vanwalscappel et D. Bayard.

mosaïques et de placages de pierres polies. À partir des traces visibles, il est hasardeux d'en restituer un plan précis, même s'il est certain que le corps du bâtiment comprend une partition complexe.

La partie agricole compte au moins deux bâtiments de chaque côté de la cour. Ceux-ci sont également construits sur des soubassements en craie et l'un d'eux devait être couvert de tuiles. Le bâtiment ayant été touché par le sondage 29 présente des contreforts, ce qui correspond généralement aux bâtiments de stockage. Son emplacement à proximité du corps résidentiel étaye cette hypothèse.

Le type d'opération ne permet pas d'établir une chronologie relative de l'occupation. La céramique non tournée ne semble pas témoigner d'une continuité entre l'Âge du Fer et la période romaine ; malgré l'absence de terre sigillée italique, la céramique belge pourrait situer le début de l'occupation au début de notre ère. La majorité du matériel date du Haut-Empire et les tuiles pourraient indiquer que la monumentalisation se situerait dans la seconde moitié du 1^{er} s. ap. J.-C. L'occupation perdure jusqu'au 4^e s. comme l'indiquent aussi bien la terre sigillée d'Argonne et les monnaies.

5. CONCLUSION

En conclusion, la *uilla* de la Marlière paraissait très importante dans le paysage du Cambrésis, mais cette importance demande à être relativisée par rapport aux sites du même type connu dans la région.

L'Escaut a certainement conduit au développement de la *uilla*, comme le fleuve avait attiré une occupation dès le Néolithique et par la suite, aux périodes médiévale et moderne. L'intérêt de la prospection pedestre, non destructive, témoigne d'un état de conservation assez médiocre, mais supérieure aux sites localisés sur les plateaux qui dominent la région. Il y a cinquante ans, André Vanderschelden appelait de ses vœux une fouille, il est regrettable qu'elle n'ait pas eu lieu et qu'une partie ait été détruite récemment.

Mots-clés : Cambrésis, période gallo-romaine, *uillae*.

Bibliographie

Catégories et typologies céramiques: *Outil numérique pour l'inventaire de la céramique* (onicer.org)

ANSIEAU, BAUSIER 2018 : ANSIEAU C., BAUSIER K., PIGIÈRE F., *Antoing, Bruyelle. Villa romaine et occupations antérieures*, Namur, 2018, 456 p. (Études et documents, Archéologie, 23)

AGACHE 1978 : AGACHE R., *La Somme pré-romaine et romaine*, Amiens, 1978. (Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie, 24)

AUTHOM, PARIDAENS 2015 : AUTHOM N., PARIDAENS N., *La villa gallo-romaine du « Champ de Saint-Éloi » à Merbes-le-Château*, Namur, 2015, 398 p. (Études et documents, archéologie, 30)

BAUSIER, BLOCH 2018 : BAUSIER K., BLOCH N., PIGIÈRE F. *et alii*, *Antoing, Bruyelle. Villa romaine et occupations antérieures*, Namur, 2018, 456 p. (Études et documents, Archéologie, 23)

BAYARD, LEMAIRE 2014 : BAYARD D., LEMAIRE P., « Les vestiges de l'Antiquité sur les grands tracés linéaires en Picardie », *Revue archéologique de Picardie*, (3-4), 2014, p. 7-232.

BUCHEZ, LORIN 2017 : BUCHEZ N., LORIN Y., LEROY-LANGELIN E., MASSE A., ANGÉLIQUE S. *et alii*, « Circular funerary monuments at the beginning of the Bronze Age in the North of France: architecture and duration of use », dans *Movement, Exchange and Identity in Europe in the 2nd and 1st Millennia BC: Beyond Frontiers*, Oxford, 2017, p. 119-132.

CLÉMENT 2013 : CLÉMENT B., *Les couvertures de tuiles en terre cuite en Gaule du Centre-Est (1^{er} s. av. - 11^e s. ap. J.-C.)*, Montagnac, 2013, 350 p. (Monographies Instrumentum, 46)

COLLART 2016 : COLLART J.-L., « Les grandes *uillae* de Picardie. Organisation spatiale et essai de typologie des bâtiments », dans *Monumente der Macht. Die gallo-römischen Grossvillen vom längsaxialen Typ*, Bonn, 2016, p. 115-226. (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde, 90)

DELMAIRE 1996 : DELMAIRE R., *Le Nord*, Paris, 1996. (Carte archéologique de la Gaule, 59)

DERU 2012 : DERU X., « L'occupation du Cambrésis à la période romaine. Résultats des campagnes de prospections systématiques », *Revue du Nord-Archéologie*, 94 (398), 2012, p. 121-141.

DERU 2022 : DERU X. *et alii*, *L'atelier de potiers de la période romaine des « Quatre Bornes » aux Rues-des-Vignes (Nord)*, Villeneuve-d'Ascq, 2022. (Revue du Nord, coll. Art et Archéologie, hors série 31)

DERU, LOUVION 2020 : DERU X., LOUVION Chr., « Les techniques de construction du second forum de Bavay (Nord). Utilisation, origine et datation des matériaux en terre cuite », *Gallia*, 76 (2), 2019, p. 45-81.

ÉTIENNE, MAYET 2004 : ÉTIENNE R., MAYET F., *L'huile hispanique. Corpus des timbres amphoriques sur amphores Dressel 20*, Paris, 2004.

FICHTL 2018 : FICHTL St., « Les établissements ruraux de La Tène finale », dans *Les campagnes du nord-est de la Gaule de la fin de l'Âge du Fer à l'Antiquité tardive. Gallia rustica 2*, Bordeaux, 2018, p. 85-131. (Ausonius, Mémoires 50).

GAILLARD, VANWALSCELLE 2016 : GAILLARD D., VANWALSCELLE Br., *L'évolution d'une ferme gallo-romaine à Sauchy-Lestrée du milieu du 1^{er} siècle au 4^e siècle de notre ère*, Croix-Moligneaux, 2016. (Rapport de fouille inédit, Inrap, SRA Hauts-de-France)

LEROY 2013 : LEROY G., *Proville (59), « Le Bois Cheny », « La Marlière nord », « La Marlière sud » ; 6000 ans d'occupations*

sur un versant de la vallée de l'Escaut. Résultats de la campagne de 2013 et synthèse des acquis des campagnes 2008 à 2012, Lille, 2013. (Rapport de fouille inédit, SRA Nord-Pas-de-Calais)

MUYLDER 2015 : MUYLDER, M. de, « Un grand domaine aristocratique de la cité des Viromanduiens : la villa de la Mare aux Canards à Noyon (Oise) », *Gallia*, 72 (2), 2015, p. 281-299.

NÜSSLEIN, BERNIGAUD 2018 : NÜSSLEIN A., BERNIGAUD N., « Les établissements ruraux du Haut-Empire », dans *Les campagnes du nord-est de la Gaule de la fin de l'Âge du Fer à l'Antiquité tardive. Gallia rustica 2*, Bordeaux, 2018, p. 133-233. (Ausonius, Mémoires 50)

OZOUULIAS 2010 : OZOUULIAS P., « Les campagnes gallo-romaines : quelle place pour la villa ? », dans *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, 2010, p. 189-211.

REMESAL RODRÍGUEZ 1978 : REMESAL RODRÍGUEZ J., « La economía oleícola bética : nuevas formas de análisis », *Archivo español de arqueología*, 50, 1977-1978, p. 87-120.

VANDERSCHULDEN 1974 : VANDERSCHULDEN A., « Le Cambrésis gallo-romain nouvel état des recherches », *Revue du Nord*, 56 (223), 1974, p. 533-569.

VAN OSSEL, DEFGNÉE 2001 : VAN OSSEL P., DEFGNÉE A., *Champion, Hamois. Une villa romaine chez les Condruses*, Namur, 2001, 278 p. (Études et documents, Archéologie, 7)

Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France

2021

Villae romaines des Hauts-de-France

La villa gallo-romaine d'Orchies, ZAC de la Carrière dorée : la création et le développement interrompu d'un domaine agricole à l'extrémité sud du territoire ménapien (1 ^{er} s. ap. J.-C.)	Sylvain Robelot avec la coll. de Emmanuelle Bonnaire, Caroline Bustos, Alice Dananai, Sophie Lefebvre, Stéphanie Leroy	9
Une villa sous l'abbaye Saint-Calixte de Cysoing.	Damien Censier, Héloïse Esteves, Emmanuelle Bonnaire, Caroline Bustos, Cécile Bouet, Étienne Louis	67
La villa de la « Marlière » à Proville (Nord). Résultats de prospections.	Xavier Deru avec la coll. de Gilles Leroy, Roland Delmaire (†), Jean-Marc Doyen	105
Le graffiti de la villa de Poulainville (cité des Ambiens) : devis ou jeu de marelle ?	Christine Hoët-van Cauwenberghe	119

Articles

Ensembles funéraires en Atrébatie : les sites de Houdain et Rebreuve-Ranchicourt (Pas-de-Calais).	Déborah Delobel, Élisabeth Afonso-Lopes	131
Les carrières de craie médiévalo-modernes de Wellington et de Blenheim (Arras, Pas-de-Calais) : bilan et perspectives de la prospection thématique.	Mathieu Béghin, Françoise Bergerat, avec la coll. de Alain Jacques	163

Chronique

Chronique numismatique (XXXIX).	Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et collaborateurs	187
---------------------------------	--	-----

Comptes rendus

Divers

Résumés (français, anglais).		247
------------------------------	--	-----

I.S.S.N. : 1166-486X
I.S.S.N. : 2271-7005 (en ligne)

Prix : 35 €